

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Islamologie, droit et gestion

Université de Strasbourg

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Droit, administration, sciences politiques et sociales

Établissement déposant : Université de Strasbourg

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Ce master *Islamologie, droit et gestion* a été ouvert en 2013. Il offre deux spécialités : *Islamologie : religion, droit et société* et *Finance islamique* ouverte en 2014. Il s'agit du seul master d'islamologie existant actuellement en France.

Cette formation interdisciplinaire répond à une demande forte de la société et des chercheurs en sciences religieuses. C'est une formation scientifique universitaire de haut niveau pouvant déboucher sur des thèses. La formation englobe des recherches relatives à l'Islam sous ses multiples aspects : théologie, sociologie, histoire religieuse, culture et civilisation, droit interne de l'Islam et droit des États à l'égard de l'Islam, sans oublier la finance islamique, fondamentale sur la scène internationale.

L'ouverture du master est récente et s'insère dans la tradition de l'Université de Strasbourg ouverte sur l'étude des sciences religieuses et qui possède une UMR d'excellence en droit des religions (UMR DRES : Droit, religion, entreprise, société). Les étudiants sont associés aux recherches de cette équipe.

Les enseignements sont dispensés par des universitaires de Strasbourg, mais afin de faire appel aux meilleurs spécialistes dans chaque domaine, l'équipe enseignante compte aussi de nombreux étrangers.

Les cours se déroulent en français et l'assiduité est obligatoire.

Analyse

Objectifs

Cette formation interdisciplinaire en sciences humaines et sociales, en droit et en gestion se propose d'être un lieu de formation assurant la connaissance de l'Islam sous de nombreux aspects : histoire de l'Islam ; théologie islamique ; grands courants de pensée au cours des siècles et aujourd'hui ; culture, art et civilisation musulmane ; langue arabe classique ; présence de l'Islam en Europe et en France ; droit des États à l'égard de l'Islam ; droit interne de la religion islamique ; finance islamique.

Cette formation répond à une demande tant de la société, que des chercheurs et des pouvoirs publics aujourd'hui en France. Elle vise à adopter un regard scientifique sur l'Islam. Elle est la seule de ce type sur le territoire national. Elle vise un public qui a de hautes responsabilités, en France ou à l'étranger, en lien avec la religion musulmane, mais également des responsables d'associations, des journalistes et d'autres.

Organisation
<p>Les cours sont diversifiés ; la pluridisciplinarité est réelle ; les langues (arabe), la méthodologie, la participation à des programmes de recherche trouvent aussi leur place.</p> <p>La première année est généraliste tandis que la seconde année se divise en deux spécialités bien distinctes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La spécialité <i>Islamologie : religion, droit et société</i> s'inscrit dans le prolongement de la première année. Elle est généraliste et théorique et constitue un approfondissement notable notamment en matière d'initiation à la recherche. • La spécialité <i>Finance islamique</i> répond à une finalité professionnelle plus pratique, importante et spécifique. Elle n'est accessible qu'aux étudiants ayant, auparavant, une solide formation juridique et financière. <p>Les quatre semestres s'enchaînent avec logique et sont progressifs permettant aux étudiants de se spécialiser.</p> <p>Les étudiants de la spécialité <i>Finance islamique</i> sont souvent titulaires de la première année des masters de <i>Finances</i> ou de <i>Droit des affaires</i> (le directeur du master <i>Droit des affaires</i> est aussi le directeur du master <i>Islamologie, droit et gestion</i>) et des passerelles existent entre ces deux masters pour les étudiants souhaitant, en deuxième année, se spécialiser en finance islamique. Peu d'étudiants de M2 inscrits en <i>Finance islamique</i>, ont fait le M1 d'islamologie.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Strasbourg est certainement l'université la mieux placée en France pour dispenser cet enseignement pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'université possède une tradition exceptionnelle en sciences religieuses, notamment en théologie catholique et théologie protestante, ce qui a permis de sensibiliser à la place des études relatives aux religions, tant en sciences humaines qu'en droit ; • Des mutualisations de cours sont en place (droit interne des religions, langue arabe, science politique des religions). Cela permet tout à la fois une économie de moyens et surtout une ouverture intellectuelle des étudiants ; • L'Université de Strasbourg possède la seule UMR française en « droit des religions » l'UMR DRES (droit, Religion, Entreprise, Société) ; le master d'islamologie est tout naturellement adossé à cette UMR ; • La spécialité <i>Finance islamique</i> a été ouverte en 2014, dans la suite d'un programme ANR obtenu par Strasbourg sur ce thème.
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est nombreuse et constituée d'enseignants-chercheurs (337h dont 162h réalisées par des enseignants-chercheurs de Strasbourg), des universitaires étrangers (148h) ou de professionnels (46h) venant d'horizons divers, dont un certain nombre d'étrangers. Les intervenants extérieurs sont des spécialistes de renom, universitaires le plus souvent ou professionnels parfois. Cette diversité traduit la richesse de la formation. Il ne faudrait pas qu'elle conduise à réduire la cohérence interne du master dont on peut parfois se demander si la ligne directrice est le droit ou davantage les sciences humaines, notamment l'histoire.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La formation est récente (2013) et il est difficile d'avoir une appréciation des effectifs sur le long terme. Ceux-ci semblent en nette augmentation en ce qui concerne le nombre d'inscrits (en 2014, 24 en M1 et 24 en M2). Le dossier ne précise pas quel est le régime d'inscription des étudiants (formation initiale ou formation continue), mais nombre d'entre eux sont déjà dans la vie professionnelle, du moins à temps partiel.</p> <p>Le nombre de diplômés, à ce jour, est encore restreint (8 admis en 2015). Sans doute existe-t-il un taux d'abandons non négligeable. Il n'est pas souhaitable que les effectifs soient trop élevés (30 serait un maximum) car, en raison du public très spécifique de ce diplôme, chaque étudiant demande un suivi personnel de la part d'un enseignant.</p> <p>Les métiers éventuels correspondent au diplôme, sous ses deux aspects : la connaissance générale de l'Islam, ou bien la finance islamique. Le tableau relatif à l'insertion n'est pas renseigné ce qui peut s'expliquer par l'ouverture récente de la formation.</p>
Place de la recherche
<p>En seconde année, les étudiants rédigent un mémoire et des cours de méthodologie de la recherche sont organisés.</p> <p>Les deux spécialités (mais plus particulièrement la spécialité <i>Islamologie : religion, droit, société</i>) travaillent en lien étroit avec les chercheurs de l'UMR Droit, religion, entreprise et société. Les étudiants participent aux colloques et autres programmes de recherche internationaux.</p>

Place de la professionnalisation
<p>La majorité des étudiants recherchent une formation leur permettant d'affiner l'exercice d'une profession qu'ils ont déjà, en devenant aptes à situer leur travail dans un cadre plus général.</p> <p>La place de la professionnalisation est surtout le fait de la spécialité <i>Finance islamique</i> qui a développé des liens et des mutualisations de cours avec les masters de <i>Droit des affaires</i> et de <i>Finance</i>.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les étudiants profitent de la politique de stage de l'ensemble de l'université tout en étant individuellement suivis par un des enseignants du master pour leur propre stage. Le stage se fait au quatre semestre ; sa durée n'est pas mentionnée dans le dossier. Les étudiants optant pour un mémoire recherche sont dispensés du stage (option privilégiée par les étudiants de la spécialité <i>Islamologie : religion, droit, société</i>).</p>
Place de l'international
<p>La dimension internationale est au cœur d'un master d'islamologie. Afin de profiter des meilleurs spécialistes sur chaque matière, les responsables du master font intervenir de nombreux enseignants ou professionnels étrangers.</p> <p>Nombre d'étudiants sont de nationalité étrangère et viennent à Strasbourg spécifiquement pour ce master.</p> <p>Les cours se font en français, mais nombre de documents en langue arabe sont étudiés et des cours d'arabe sont dispensés.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les étudiants viennent d'horizons variés. Les étudiants ayant eu un cursus en droit peuvent se destiner à ce master, mais il est de fait très ouvert. La validation des acquis professionnels et de l'expérience (VAP et VAE) sont souvent utilisées.</p> <p>La spécialité de finance islamique n'est accessible qu'à des étudiants ayant déjà une solide formation tout à la fois juridique et financière.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Le numérique (plateforme <i>Moodle</i>, etc.) a toute sa place. Pourtant le master se fait en présentiel et l'assiduité est obligatoire. Cette obligation est utile pour des étudiants aux profils très diversifiés et souvent étrangers. Un aménagement d'étude est possible pour réaliser la deuxième année du master sur deux ans.</p>
Evaluation des étudiants
<p>L'évaluation des étudiants correspond aux normes les plus classiques en mêlant épreuves écrites de deux heures, contrôles continus, oraux, grand oral et soutenance d'un rapport de stage ou d'un mémoire qui est une partie importante du master, notamment pour l'initiation à la recherche. Le mémoire se fait en lien étroit avec l'UMR DRES.</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>La pluridisciplinarité du master, et la diversité des profils des intervenants garantissent l'acquisition de compétences dans des domaines divers. Néanmoins, les outils de suivi des compétences ne sont pas précisés.</p>
Suivi des diplômés
<p>Il existe une association des étudiants, active pour la spécialité <i>Finance islamique</i>. On pourrait souhaiter la constitution d'une association comparable pour l'autre spécialité. Le suivi des diplômés ne peut pas être détaillé à ce jour, le master ayant ouvert récemment.</p> <p>L'un des points forts est représenté par les étudiants étrangers, retournant dans leur pays après avoir bénéficié de cette formation française. La formation acquise est certaine, même s'il est délicat d'en « suivre » les effets.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de perfectionnement existe. Sa composition est large puisqu'il est composé de membres de l'équipe pédagogique, de professionnels extérieurs, d'étudiants et d'anciens diplômés. Il peut proposer des aménagements dans les programmes ou la pédagogie ; il se soucie notamment de la formation professionnelle et des débouchés. Il se soucie d'une constante adaptation de la formation aux évolutions rapides des besoins de formation en ce domaine.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- L'université de Strasbourg est particulièrement bien placée pour accueillir cette formation en raison :
 - de sa tradition d'études relatives aux « religions »,
 - de la présence de l'UMR DRES,
 - de son envergure internationale.
- La cohérence entre la première et la seconde année est bien assurée pour la spécialité *Islamologie : religion, droit et société* et la progression des programmes est claire.
- Les deux spécialités (*Finance islamique* et *Islamologie : religion, droit, société*) sont clairement identifiées et répondent chacune à deux besoins réels et distincts.

Points faibles :

- Si la diversité des enseignements est la richesse du master, elle a aussi pour conséquence la place importante des enseignements non juridiques dans ce master pourtant rattaché à la faculté de droit. Théologie, histoire, sciences humaines ont leur place et c'est souhaitable, mais le lien avec le droit s'en trouve fragilisé.
- La spécialité *Finance islamique* de M2 est faiblement connectée au M1 tant dans ses recrutements que dans les contenus.

Avis global et recommandations :

Le master *Islamologie, droit et gestion* est une formation récente. À ce jour, Strasbourg est la seule université à avoir un tel master. Cette mention fait face à des difficultés dues à ses spécificités :

- un public très particulier, souvent de nationalité étrangère et constitué d'étudiants n'ayant pas forcément fait leurs études en France ;
- des disciplines peu répandues dans le monde universitaire français et qui impliquent de trouver, pour chaque matière, le spécialiste français ou étranger.

Or, l'Université de Strasbourg fait face à ces deux défis et l'organisation actuelle semble prometteuse pour l'avenir.

La nature même de la formation implique que les responsables et l'équipe pédagogique soient constamment ouverts à d'éventuelles modifications.

Une discussion pourrait néanmoins s'engager avec les autres facultés intervenant dans le diplôme (lettres, sciences sociales, sciences historiques, théologie...) pour mieux définir le positionnement de ce diplôme dans l'ensemble de l'université. En effet, ce master couvre de fait un champ plus large que le seul champ *Droit, administration, sciences politiques et sociales* et il pourrait être cohérent que la spécialité *Finance islamique* soit rattachée au champ *Economie gestion*.

Observations de l'établissement

Université

de Strasbourg

Master

Mention : *Islamologie, droit et gestion*

Observations relatives à l'évaluation par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

L'Université de Strasbourg ne formule aucune observation.

Michel DENEKEN

Président

Strasbourg, le 7/06/2017



Michel DENEKEN

Cabinet de la Présidence

Bât. Nouveau Patio
20a, rue Descartes

Adresse postale :

4 rue Blaise Pascal
CS 90032
67081 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 70 80/81
Fax : +33 (0)3 68 85 70 95

www.unistra.fr